

1637_005.jpg

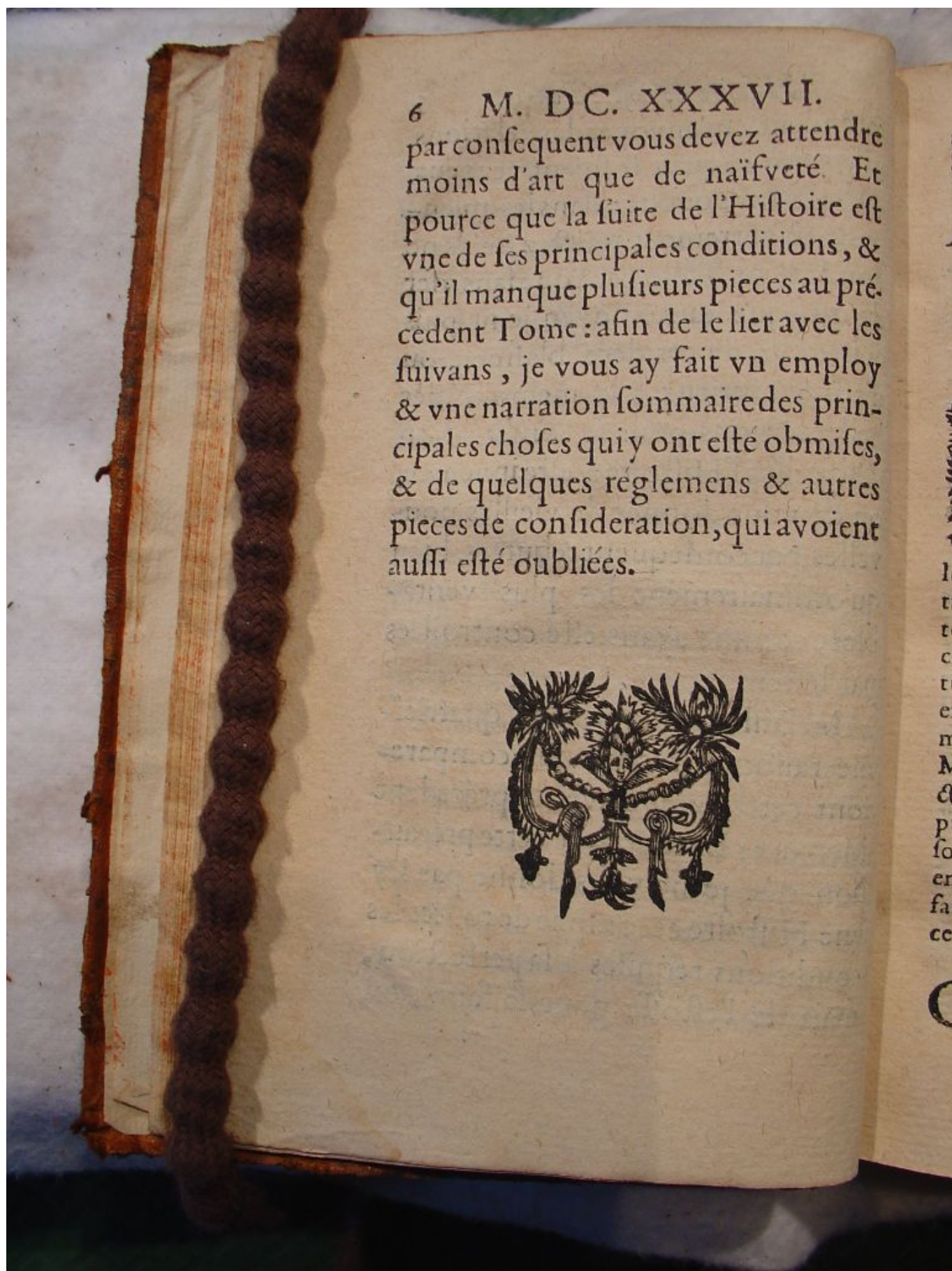
Histoire de nostre Temps. 5

attendent à m'envoyer des relations
jusques à ce qu'ils se soient veus eux
ou leurs amis oublier dans les mien-
nes, ou autrement traictez qu'ils ne
voudroient. Tellement que sans vser
de quelque autre moyen je ne puis
éviter l'un de ces deux blasmes, ou
d'estre injurieux à la memoire des
belles actions pour la conservation
desquelles l'Histoire a esté inventée,
ou de vous donner de vieilles nou-
velles, par consequent rebutées, bien
qu'ordinairement les plus verita-
bles, comme ayans esté controllées
par le temps.

Je laisseray suppléer la quatrief-
me raison par ceux qui compare-
ront cet ouvrage avec le précédent
Mercure: Le tout avec cette précau-
tion que je ne vous donne pas icy
vne Histoire accomplie de toutes les
conditions requises à sa perfection,
mais de l'estoffe pour la faire; où

a. iij.

1637_006.jpg



1637_007.jpg

7



ADIONCTION

A L'ANNEE

M. DC. XXXVII.



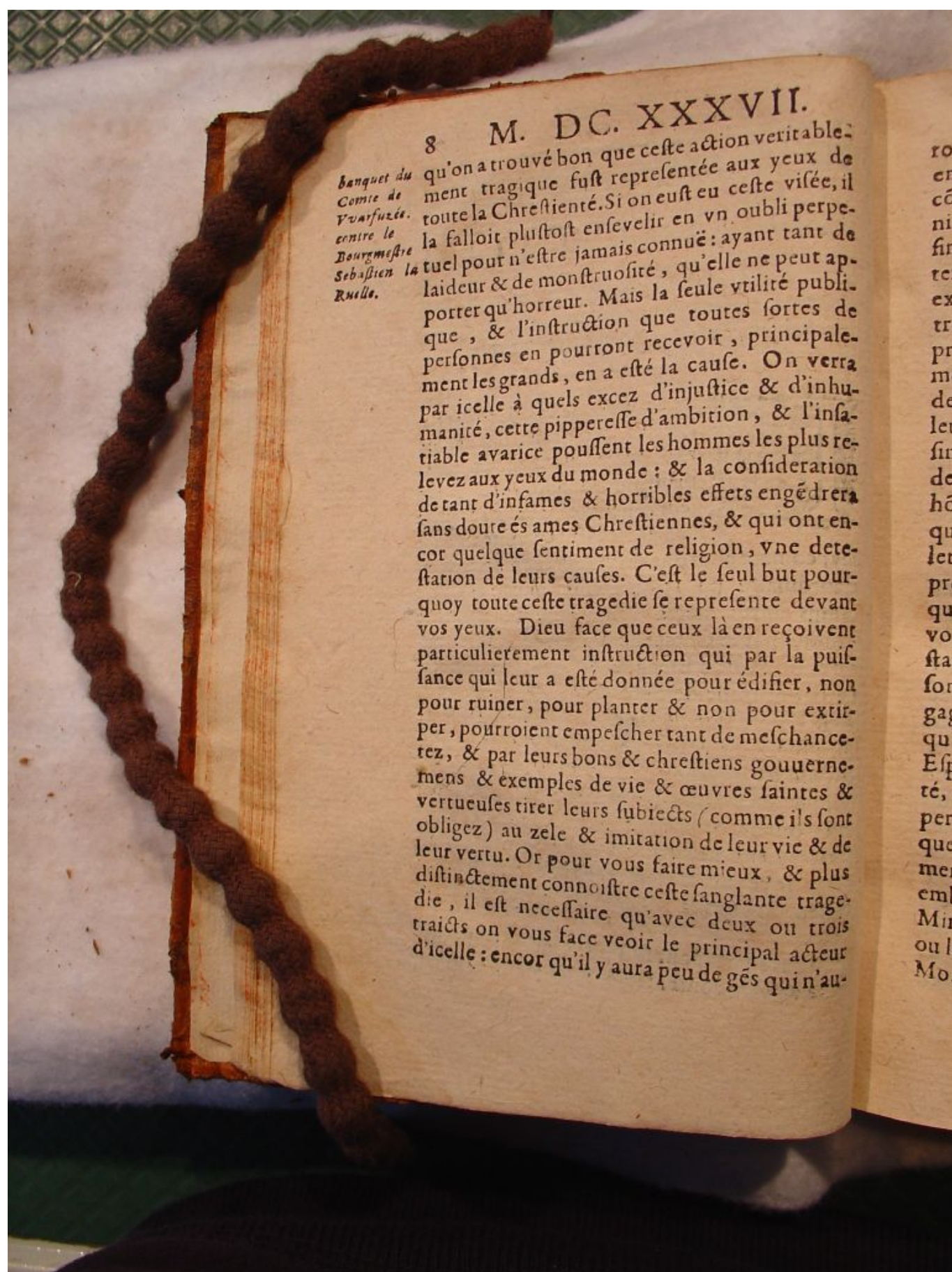
Es le mois de Janvier de cette année les Liegeois, qui depuis long temps vivoient en tres-mauvaise intelligence avec leur Euesque, ayans adressé à sa Sainteté leurs plaintes contre luy; comme elles ont esté publiées en nostre Extraordinaire du 15 du mesme mois: peu de temps apres arriva l'entreprise & assassinat commis par le Comte de Warfuzée, subiet naturel du Roy d'Espagne & par ses complices, en la personne de Sebastien la Ruelle Bourgmestre de Liege, & la detention de l'Abbé de Mouson, du Baron de Saifan & autres affectionnez à la France: dont la Relation ayant esté publiée en ladite ville de Liege, approuvée par son Conseil, & partant irreprochable, comme entierement necessaire à l'intelligence des affaires de ce pais-là: l'ay creu la devoir inserer en celieu, & vous la laisser en ses propres termes.

CE n'est pas pour sa beauté, ni pour donner
 un vain contentement, & plaisir sensuel,

*Relation de ce
 qui se passa
 au tragique*

a iiii

1637_008.jpg



1637_009.jpg

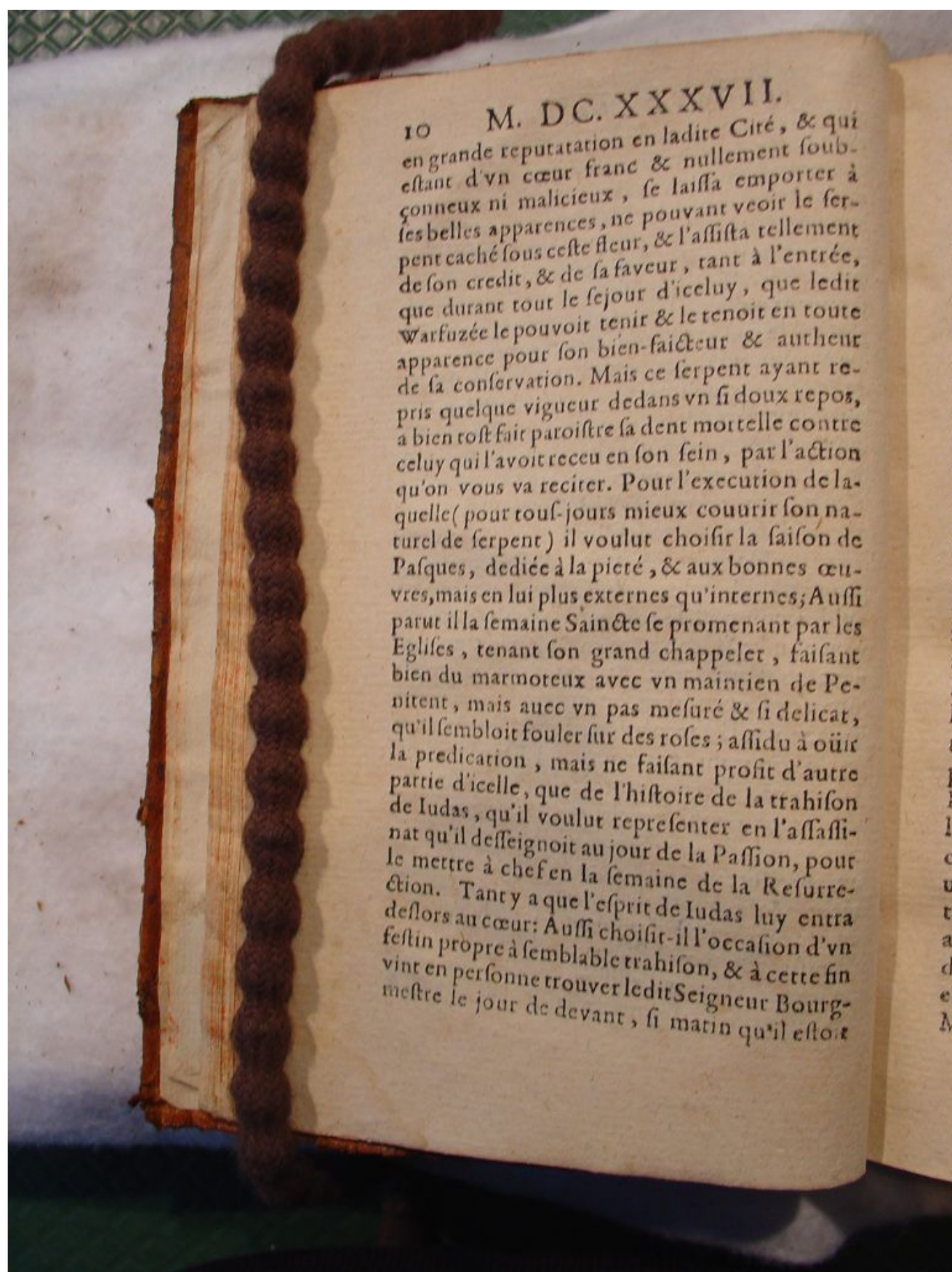
II.

eritable-
yeux de
visée, il
li perpe-
tant de
peut ap-
é publi-
ortes de
ncipale-
On verra
d'inhu-
& l'insa-
s plus re-
deration
gédrra
i ont en-
ne dete-
ut pour-
e devant
eçoivent
la puis-
fier, non
ur extir-
schance-
ouverne-
aintes &
ne ils sont
vie & de
, & plus
nte trage-
ou trois
pal acteur
s qui n'au-

Histoire de nostre Temps. 9

ront ouï parler d'un Comte de Warfuzée, qui en la Cour de Bruxelles a esté pour un temps cōme un patron de prodigalité, & de toutes vanitez, & qui arrivé depuis à l'estat de Chef des finances, l'a si mal ménagé, qu'il en a mérité sentence de mort du Conseil de Malines, & d'estre executé en effigie. De sorte que ce fugitif, ne trouvant nulle part retraite assurée, a enfin préféré le séjour de ceste Cité à tout autre, même à celui qu'il pouvoit esperer sous les Estats de Hollande pour les services qu'il pretendoit leur avoir faits. Mais iugeant, peut-estre, que ses simagrées & son humeur hypocrite ne seroient de mise, & ne trouueroient credit parmy ces homes libres; ou plustost brassant deslors quelque trahison contre lesdits Estats, (car il y a lettre du Marquis d'Ayctone de Decēbre 1633. promettant la grace audit Comte, moyennant qu'il accomplist le contenu de l'obligation envoyée audit Marquis par un Religieux) nonobstant qu'il eust receu, & receust encor grosses sommes d'eux, & tout son entretenement: pour gagner par là son pardon aupres du Maistre qu'il avoit trahi, & retourner à Bruxelles bon Espagnol. Il se jetta entre les bras de nostre Cité, de tout temps fort charitable à recueillir les personnes affligées & persecutées, ou en quelque necessité: qui le receut aussi fort charitablement, & le couvrit de beaucoup de menées & embuschés qui se dressoient contre luy par les Ministres du Roy d'Espagne, afin de l'enlever ou le tuer. A quoy l'assista fort, voire du tout, Monsieur le Bourgmestre la Ruelle, deslors

1637_010.jpg



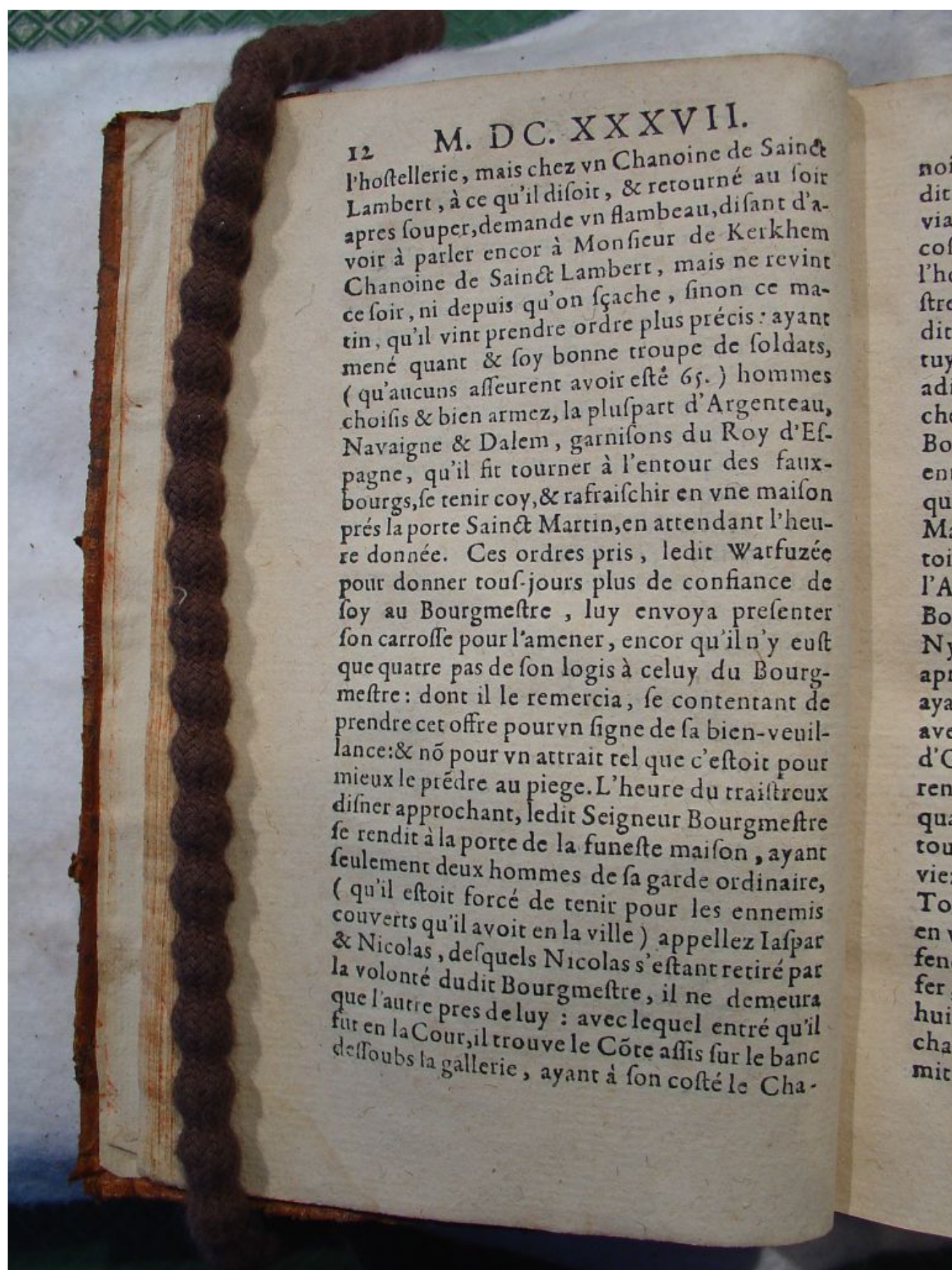
1637_011.jpg

Histoire de nostre Temps. II

encor au liét auprès de sa femme : Il alla donc
 r'encontrer ce Iudas en robe de nuit, ne sça-
 chant la cause d'une si matinale visite. Ce fut-
 là qu'il desploya tous ses fards à bien desgui-
 ser son traistre convi, que ledit Bourgueme-
 stre receut sans soubçon, sincere qu'il estoit !
 & l'assura qu'il ne manqueroit à vn festin dres-
 sé avec tant de demonstration de bien-veuil-
 lance de bonne chere. où se devoit faire débau-
 che entiere : & pour assurance de toute confi-
 dence & bien-vueillance, s'alla ledit traistre
 excuser jusques au liét de la Dame dudit Bourg-
 mestre avec toutes les ceremonies de la Cour,
 & des baisers de Iudas. Qui faisoit que ledit
 Bourgmestre, & les siens, eussent plustost
 soubçonné mal de toute autre personne que
 de luy.

Nous voicy au jour du tragique disner, qui
 fut vn Ieudy apres Pasques le 16. d'Auril. Au
 matin duquel entre les neuf à dix heures, vn
 homme haut, de chevelure noire, vestu d'une
 hongrelaine de veloux noir, & ayant vn man-
 teau gris, Bourguignon, mais du quartier qui
 produit assez coustumierement des assassins,
 Moine desfroqué, & qui avoit quitté le Cloistre,
 le service de l'Autel pour le service du Roy
 d'Espagne, (s'appellant Grandmont) vint trou-
 ver ledit Comte, & apres peu de paroles se re-
 tira. C'estoit, comme on a sceu depuis, pour
 assseurer le dessein projecté, & prendre les or-
 dres convenables : car ledit Grandmont avoit
 esté dix jours auparavant logé en la ville, au
 Mouton blanc, & le 6. d'Auril n'ayant disné à

1637_012.jpg



12 M. DC. XXXVII.
 l'hostellerie, mais chez vn Chanoine de Saint
 Lambert, à ce qu'il disoit, & retourné au soir
 apres souper, demande vn flambeau, disant d'a-
 voir à parler encor à Monsieur de Kerkhem
 Chanoine de Saint Lambert, mais ne revint
 ce soir, ni depuis qu'on sçache, sinon ce ma-
 tin, qu'il vint prendre ordre plus précis: ayant
 mené quant & soy bonne troupe de soldats,
 (qu'aucuns assurent avoir esté 65.) hommes
 choisis & bien armez, la pluspart d'Argenteau,
 Navaigne & Dalem, garnisons du Roy d'Es-
 pagne, qu'il fit tourner à l'entour des faux-
 bourgs, se tenir coy, & rafraischir en vne maison
 près la porte Saint Martin, en attendant l'heu-
 re donnée. Ces ordres pris, ledit Warfuzée
 pour donner tous-jours plus de confiance de
 soy au Bourgmestre, luy envoya presenter
 son carrosse pour l'amener, encor qu'il n'y eust
 que quatre pas de son logis à celui du Bourg-
 mestre: dont il le remercia, se contentant de
 prendre cet offre pour vn signe de sa bien-veil-
 lance: & nō pour vn attrait tel que c'estoit pour
 mieux le prēdre au piege. L'heure du traistieux
 disner approchant, ledit Seigneur Bourgmestre
 se rendit à la porte de la funeste maison, ayant
 seulement deux hommes de sa garde ordinaire,
 (qu'il estoit forcé de tenir pour les ennemis
 couverts qu'il avoit en la ville) appelez Iaspar
 & Nicolas, desquels Nicolas s'estant retiré par
 la volonté dudit Bourgmestre, il ne demeura
 que l'autre pres de luy: avec lequel entré qu'il
 fut en la Cour, il trouve le Cōte assis sur le banc
 deffous la gallerie, ayant à son costé le Cha-

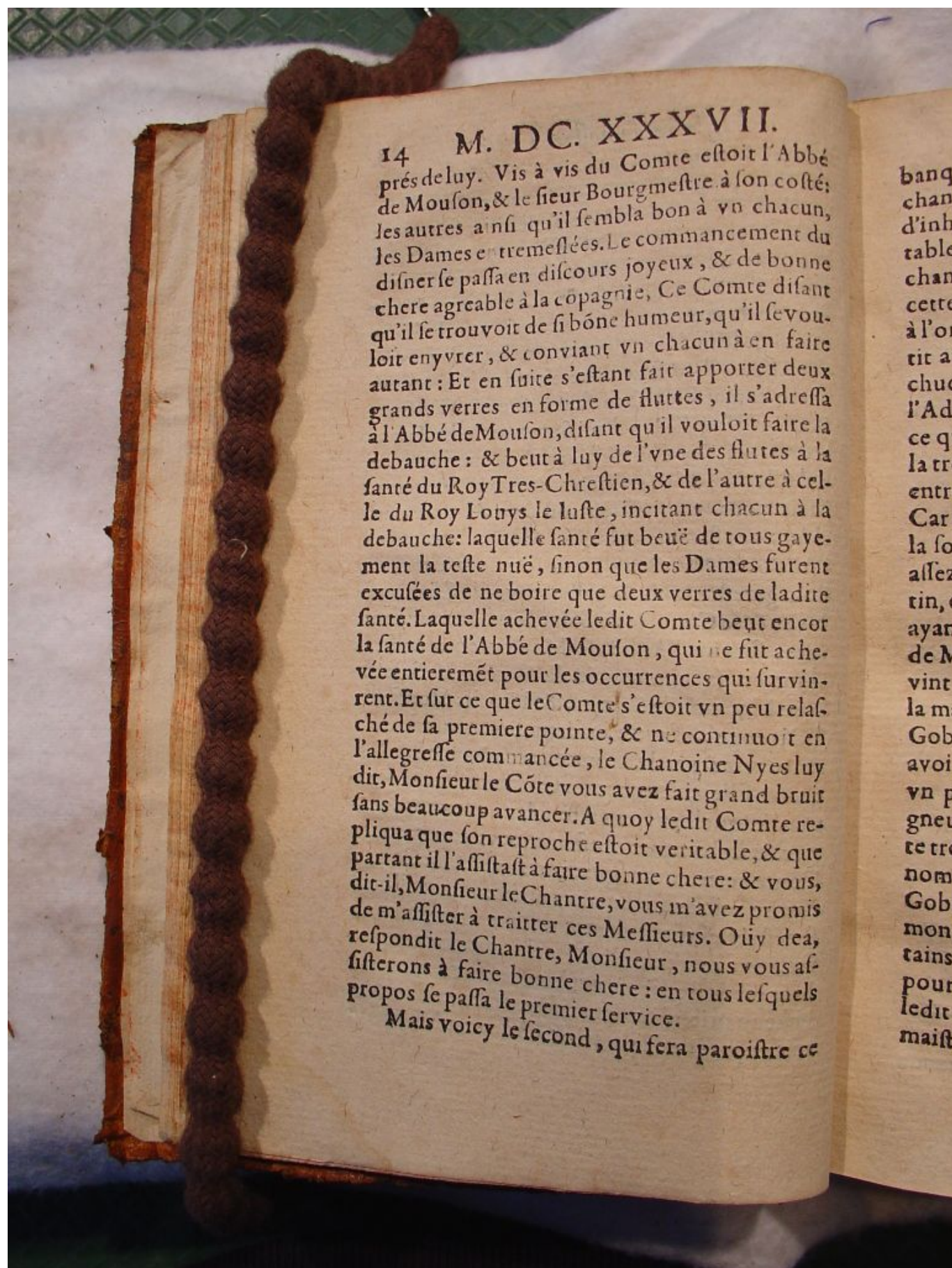
noir
 dit
 via
 cof
 l'ho
 stre
 dit
 tuy
 adi
 che
 Bo
 ent
 qu'
 Ma
 toi
 l'A
 Bo
 Ny
 apr
 aya
 ave
 d'C
 ren
 qua
 tou
 viez
 To
 en v
 fene
 fer,
 hui
 cha
 mit

1637_013.jpg

Histoire de nostre Temps. 13

noine Lintermans maistre de la maison, que le-
dit Comte tenoit à loüage : lequel aussi tost cô-
via ledit Bourgmestre de s'asseoir à son autre
costé. Alors le Côte de Warfuzée ayât apperceu
l'homme du Bourgmestre : (ce qui vous mon-
strera l'humeur flateuse du personnage) il luy
dit : Voila mon camarade, je le cognoy bié cer-
tuy-là : & le faisant passer vers la cuisine en riant,
adiousta, il te faut faire aujourd'huy bonne
chere camarade, il te faut boire à la santé du
Bourgmestre la Ruelle. Surquoy ledit Iaspar
entra dans la cuisine, où il s'aimoit mieux
qu'ailleurs, & y fut bien traité des serviteurs.
Mais nous verrons bien-tost de quel esprit par-
toient ces flateuses paroles. Cependant arriva
l'Advocat Marchant, qui se mit au costé du
Bourgmestre sous la gallerie avec le Chanoine
Nyes & le Chantre de Saint Iean. Incontinent
apres survint l'Abbé de Mouson en carrosse :
ayant en sa compagnie le Baron de Saizan
avec Madame de Saizan, & leur fils Monsieur
d'Otrenge : lesquels au sortir du carrosse furent
rencontrez par le Comte, accompagné de ses
quatre filles, & encor du Chanoine Kerkhem :
tous lesquels avoient esté solennellement con-
viez audit banquet plusieurs jours auparavant.
Toute cette compagnie entra avec ledit Comte
en vne Salle basse à main gauche : de laquelle les
fenestres estoient toutes grillées à barreaux de
fer, & au milieu estoit la table ronde de sept à
huit pieds de diametre, à laquelle apres le laver
chacun prit place sans ceremonie : le Comte se
mit aupres de la porte, & l'Advocat Marchant

1637_014.jpg



14 M. DC. XXXVII.
 près de luy. Vis à vis du Comte estoit l'Abbé
 de Mouson, & le sieur Bourgmestre à son costé;
 les autres ainsi qu'il sembla bon à vn chacun,
 les Dames et tremblées. Le commencement du
 dîner se passa en discours joyeux, & de bonne
 chere agreable à la copagnie, Ce Comte disant
 qu'il se trouvoit de si bone humeur, qu'il se vou-
 loit enyvrer, & conviant vn chacun à en faire
 autant: Et en suite s'estant fait apporter deux
 grands verres en forme de flutes, il s'adressa
 à l'Abbé de Mouson, disant qu'il vouloit faire la
 debauche: & beut à luy de l'une des flutes à la
 santé du Roy Tres-Chrestien, & de l'autre à cel-
 le du Roy Louys le luste, incitant chacun à la
 debauche: laquelle santé fut beüe de tous gaye-
 ment la teste nuë, sinon que les Dames furent
 excusées de ne boire que deux verres de ladite
 santé. Laquelle achevée ledit Comte beut encor
 la santé de l'Abbé de Mouson, qui ne fut ache-
 vée entierement pour les occurrences qui survin-
 rent. Et sur ce que le Comte s'estoit vn peu relas-
 ché de sa premiere pointe, & ne continuoit en
 l'allegresse commencée, le Chanoine Nyes luy
 dit, Monsieur le Côte vous avez fait grand bruit
 sans beaucoup avancer. A quoy ledit Comte re-
 pliqua que son reproche estoit veritable, & que
 partant il l'assistait à faire bonne chere: & vous,
 dit-il, Monsieur le Chantre, vous m'avez promis
 de m'assister à traiter ces Messieurs. Oüy dea,
 respondit le Chantre, Monsieur, nous vous as-
 sisterons à faire bonne chere: en tous lesquels
 propos se passa le premier service.

Mais voicy le second, qui fera paroistre ce

banq
 chan
 d'inh
 table
 chan
 cette
 à l'or
 rit au
 chuc
 l'Ad
 ce qu
 la tr
 entre
 Car
 la so
 assez
 tin, e
 ayan
 de M
 vint
 la ma
 Gob
 avoi
 vn p
 gneu
 te tro
 nom
 Gob
 mon
 rains
 pour
 ledit
 maist

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan